

Théâtre

Public

Montreuil

# Kassia Undead

Un spectacle de  
Lara Barsacq

Lun. 11 et mar. 12 mai 2026

Dans le cadre des RCI  
Dossier de presse



# TPM

Contact presse Agence Plan Bey 01 48 06 52 27 [bienvenue@planbey.com](mailto:bienvenue@planbey.com)

# Kassia Undead



Le lun. 11 et mar. 12 mai 2026 à 21h

Salle Jean-Pierre Vernant

Durée 1h05

Dès 15 ans

En partenariat avec les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.

Spectacle créé du 6 au 12 octobre 2025 au Théâtre de Liège, Liège (BE), dans le cadre de la Biennale de Charleroi danse et Objectifs danse

Première en France

Inspirée par les chants de Kassia de Constantinople, figure majeure mais longtemps oubliée de l'histoire musicale occidentale, Lara Barsacq compose une pièce chorale où cet héritage ancien rencontre les corps et les voix d'aujourd'hui, pour inventer de nouveaux rituels et célébrer le présent.

Depuis plusieurs années, Lara Barsacq s'attache à faire ressurgir des figures oubliées, majoritairement féminines, dont les voix se sont perdues dans le récit dominant de l'histoire. Sa dernière création *Kassia Undead* prend pour point de départ l'œuvre de Kassia de Constantinople, religieuse, poétesse et compositrice byzantine du IX<sup>e</sup> siècle, considérée comme l'une des premières femmes de l'histoire occidentale dont les œuvres musicales sont parvenues jusqu'à nous.

À une époque où l'écriture et la composition liturgiques relevaient presque exclusivement d'une autorité masculine, Kassia compose des hymnes en grec, porteurs d'une liberté de pensée et d'une intensité expressive qui traversent les siècles. Plutôt que d'en proposer une relecture historique, Lara Barsacq choisit de puiser dans ces chants anciens comme dans une source vive. *Kassia Undead* se déploie comme un rituel contemporain : un espace de traversée temporelle où les chants médiévaux rencontrent les corps d'aujourd'hui pour inventer de nouvelles formes de célébration.

Wilson Le Personnic

## Distribution et mentions de production

### Création et interprétation

Marta Capaccioli, Tarek Halaby, Cate Hortl, Emma Laroche-Brassié, Els Mondelaers, Aymara Parola, Agnes Potié, Klara Verkin

### Création musicale

Cate Hortl

### Musique

Kassia de Constantinople, Salim Bali

### Création Lumière

Estelle Gautier

### Conseils artistiques

Gaël Santisteva

### Accompagnement vocal

Jean-Baptiste Veyret-Logerias

### Historienne de l'art

Brunella Danna Allegrini

### Scénographie

Ateliers Indigo - Alexandra Siebert, Alice Forsberg, Clara Vandebotermiet, Jean Everarts, Magali Cote, Patricia Calà (accompagnés par Lily Sato, Adrien Vermont, Maya de Mondragon et Corinne Chotycki)

### Sérigraphie

Frédéric Jamagne

### Stagiaire en scénographie

Teo Verougstraete

### Costumes

Lara Barsacq

### Réalisation costumes

Catherine Somers et les ateliers costumes du Théâtre de Liège

### Régie générale

Emma Laroche-Brassié

### Régie son

Benoit Pelé, Fred Miclet

### Administration & production

Mélanie Jourdan, Myriam Chekhemani (La chouette diffusion)

### Communication & diffusion

Quentin Legrand (Rue Branly)

### Crédit Photos

Stanislav Dobak

### Production

Gilbert & Stock

### Coproduction

Théâtre de Liège – Liège (BE), Charleroi-danse-centre chorégraphique-de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Charleroi (BE), Les Brigittines, December Dance (Concertgebouw Brugge & Cultuurcentrum Brugge), DC&J Création (BE), Cité musicale – Metz, La Briqueterie CDCN (FR)

### Résidences de création

Charleroi danse; Théâtre de Liège; Grand Studio (BE); La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne (FR), CSC - Centro per la scena contemporanea (IT)

### Soutiens

Fédération Wallonie-Bruxelles, Wallonie-Bruxelles International, Grand Studio, Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et Inver Tax Shelter

Lara Barsacq est accueillie en compagnonnage au Théâtre de Liège (2024-2028) et en résidence à la Cité musicale - Metz (2024-2026).

## Entretien avec Lara Barsacq

**Cette nouvelle pièce s'appuie sur la figure de Kassia, ou Cassienne, de Constantinople, qui était religieuse, poétesse, musicienne et compositrice du IX<sup>e</sup> siècle. Comment avez-vous découvert cette artiste ?**

J'aime penser que Kassia est venue à moi. Elle est apparue lors d'une discussion avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, qui m'avait proposé de travailler autour d'une œuvre symphonique. J'avais envie de convoquer une compositrice et en faisant quelques recherches sur Internet, je suis tombée sur Kassia, qui était présentée comme une des premières compositrices européennes, avant Hildegarde von Bingen. J'ai trouvé sa musique extraordinaire : ce sont des hymnes liturgiques aux saintes et aux martyres, chantées avec très peu d'instruments. Si cette musique n'était pas adaptée au projet philharmonique, Kassia est restée avec moi. Depuis, elle hante le studio, et aujourd'hui nous l'invoquons sur scène.

**En quoi cette figure vous a parlé ?**

J'ai trouvé le destin de cette femme incroyable. Kassia a choisi d'entrer dans la vie monastique pour pouvoir se consacrer à la création, comme l'ont fait de nombreuses femmes et personnes queer pour échapper au patriarcat et à ce qu'on attendait d'eux-elles. Son engagement contre les persécutions iconoclastes lui vaut d'être fouettée, puis elle ouvre un couvent dont elle devint l'hygoumène, c'est-à-dire l'abbesse. Elle consacre ensuite sa vie à la composition. Vingt-trois de ses partitions nous sont parvenues, ce qui est exceptionnel. Si les femmes chantaient, elles signaient rarement les œuvres, car les scribes chargés de les retranscrire étaient des hommes. Ses hymnes, que je trouve magnifiques, mettent en avant des figures féminines, réelles ou imaginaires — comme Sainte Pélagie, actrice et prostituée, qui se travestit en homme et finit sa vie en ermite.

**Vous aimez plonger dans les archives pour créer. Comment se sont déroulées les recherches de *Kassia Undead* ?**

N'étant pas du tout spécialiste de cette période, le début de mes recherches a été une plongée vertigineuse. Contrairement à ma précédente pièce sur la danseuse Ida Rubinstein, *IDA don't cry me love*,

où j'ai consulté quelques livrets à la Bibliothèque nationale de France, Kassia de Constantinople m'a obligée à explorer dans tout un pan de l'Histoire. J'ai alors contacté l'historienne Brunella Danna Allegrini, spécialiste de l'art médiéval du IX<sup>e</sup> siècle, avec qui je suis restée en conversation pour créer la pièce. Je suis entrée avec elle dans l'histoire de Byzance, endroit de friction entre l'Orient et l'Occident, lieu de passage à la frontière entre l'Europe, l'Asie, l'Afrique. C'est un lieu perméable, d'échanges, qui correspond aussi à une période de paix. Dès que les frontières deviennent plus figées, on voit que les terrains sont plus propices aux guerres.

**Vos créations convoquent souvent des figures féminines historiques, comme Ida Rubinstein ou Bronislava Nijinska. Quelle place occupent-elles dans votre travail ?**

Je ne sais pas si je vais vers ces femmes ou si elles viennent à moi, mais je suis perpétuellement surprise de les retrouver. C'est fou ! J'aime ces histoires de fantômes qui resurgissent. Sont-elles là pour résister ou juste pour réveiller les curiosités oubliées ? S'imposent-elles pour répondre à mon besoin de trouver mes héroïnes ? *Kassia Undead* fait écho aux fantômes et aux mort-es-vivant-es : nous essayons d'invoquer Kassia, de la faire revenir avec nous. C'est aussi une manière d'interroger comment, en tant qu'interprètes, nous sommes porteur·euses de nos propres fantômes.

**Pour *Kassia Undead*, vous êtes entourée d'une diversité d'interprètes, qui dansent et chantent. Pouvez-vous présenter cette équipe ?**

Il y a huit interprètes sur scène, beaucoup sont à la fois chanteur·ses et danseur·ses. J'ai déjà collaboré avec certain·es, comme Marta Capaccioli, qui danse dans tous mes projets depuis *IDA don't cry me love*, Cate Hortl, qui est compositrice dans *La Grande Nymphé*, et Emma Laroche, notre régisseuse générale en charge de la lumière. Il y a aussi Tarek Halaby, qui a été interprète pour Martin Zimmerman et la compagnie Rosas ; Agnès Potié, qui a travaillé avec Flora Detraz et Maguy Marin ; Aymara Parola, qui a dansé pour Wim Vandekeybus ; la musicienne Klara Verkin et la chanteuse lyrique Els Mondelaers, qui a travaillé avec Benjamin Abel Meirhaeghe notamment. J'ai également collaboré avec les Ateliers Indigo,

un collectif réunissant des artistes à la perception sensible et alternative. Leur regard sur cette époque me paraissait essentiel, car il rejoignait la dimension de fantaisie et d'utopie inhérente à la tentative de représenter ce temps lointain et ce qu'il évoque. Ils-elles ont conçu plusieurs tentures inspirées de l'univers médiéval, formant la scénographie du spectacle.

**Quelles danses et quels chants déployez-vous pour faire revenir Kassia ?**

On essaie de la réveiller avec des danses macabres et des pas inspirés de la gestuelle spécifique et parfois grotesque du Moyen Âge, sachant bien que nous n'avons que notre imaginaire associé à des représentations pour les visualiser. À partir de ces éléments, des iconographies médiévales et des chants de Kassia, nous avons recréé une nouvelle imagerie et une nouvelle gestuelle, inventée au fil d'improvisations. Elles prennent ensuite la forme de tableaux vivants qui se métamorphosent.

Nous avons travaillé des mouvements en *slow motion*, pour figurer le retour de Kassia d'outre-tombe. Nous créons à travers cette pièce un folklore qui nous est propre, nourri de fictions et de fabulations. Dans cette cérémonie, j'invoque des femmes oubliées en prononçant leurs noms, pour qu'elles nous accompagnent, nous soignent et nous portent. J'aime être dans l'utopie qu'elles reviendront pour nous apaiser quand bien même l'époque n'est pas propice à la co-existence des différences.

Propos recueillis par Belinda Mathieu, journaliste, critique et autrice indépendante, septembre 2025



© Stanislav Dobak

## Lara Barsacq

**Chorégraphe, interprète, danseuse**

En sortant du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 1991, Lara Barsacq a 17 ans. Son premier engagement professionnel l'emmène en Israël, au sein de la Cie Batsheva. Très vite, Ohad Naharin lui propose de chorégrapier une pièce pour la jeune Cie Batsheva. Forte de cette expérience, elle décide de se lancer pleinement dans la chorégraphie. Elle réalise alors plusieurs pièces chorégraphiques pour l'ensemble Batsheva, le CNSMD de Paris, plusieurs compagnies indépendantes en Israël et à Amsterdam (Danswerkplaats), mais aussi pour son propre compte. En 2002, Lara Barsacq décide de prendre du temps pour se consacrer à son parcours d'interprète, curieuse de se confronter à l'univers d'autres chorégraphes ou créateur·rices, parmi lesquel·les on peut citer entre autres : Benny Claessens, Lies Pauwels, Lisi Estaras ou Jérôme Bel. Après 15 ans de rencontres stimulantes, elle reprend la chorégraphie, chargée d'une expérience qui englobe à présent ses multiples talents de danseuse, chorégraphe et performeuse. Lara Barsacq intervient aussi régulièrement en tant que regard extérieur sur d'autres projets, notamment pour *Talk Show*, *Garcimore est mort*, *Voie Voix Vois* et *Piñata Cake* de Gaël Santisteva, avec lequel elle développe son travail chorégraphique. Installée à Bruxelles depuis 2007, Lara Barsacq trouve dans cette ville un univers artistique attirant, libre et décomplexé. En 2016, elle commence à imaginer de nouveaux projets de spectacles prenant leur source dans le passé, tout en faisant régulièrement resurgir des figures féminines oubliées de l'Histoire de la danse.



© Leslie Artamonow

## Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

Dédié aux écritures chorégraphiques plurielles et engagées, le festival des Rencontres chorégraphiques internationales présente à chaque édition des œuvres portant un regard sensible et poétique sur notre monde en transformation.

Défricheur, il explore différentes relations aux publics dans une dynamique d'itinérance et de proximité, et s'infiltrer sur tout le territoire de la Seine-Saint-Denis. Expériences communes inédites, formats artistiques divers, projets avec des amateur·rices : les artistes et les spectateur·rices sont réunis·es autour de la danse sous toutes ses formes. La découverte et la pluralité sont mises à l'honneur entre émergences

et nouvelles créations d'artistes confirmé·es, propositions interdisciplinaires et premières en France d'artistes internationaux·les. Le festival place en son cœur la notion de relation : à l'autre, à l'environnement, à l'écosystème dans lequel nous évoluons... Il décroisse, va à la rencontre, croise les points de vue et renouvelle les pensées dans une énergie conviviale qui en fait un rendez-vous où chacun·e prend plaisir à se retrouver !

À l'occasion des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, découvrez également *L'Art de vivre* de Clédat & Petitpierre (les 11 et 12 mai à 19h, en salle Maria Casarès).



© Stanislav Dobak

## Tournées 25-26

— Création du 6 au 12 oct. 2025  
au Théâtre de Liège, Liège (BE)

— 11 et 12 mai 2026  
au Théâtre Public de Montreuil –  
CDN dans le cadre des Rencontres  
chorégraphiques internationales  
de Seine-Saint-Denis

— 30 mai 2026 à la Boris Hristov  
House of Culture, Plovdiv  
(Bulgarie) dans le cadre du festi-  
val One Dance 2026 (18<sup>e</sup> édition)

— 26 juin 2026 au Spider Festival  
2026, Ljubljana (Slovénie)

— Du 30 sept. au 2 oct. 2026 au  
Maillon, Théâtre de Strasbourg –  
Scène européenne dans le cadre  
du Festival Musica, Strasbourg

## Informations

### Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre  
2 salles de spectacle  
1 café

Métro 9

Mairie de Montreuil

Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322

Vélib' - Mairie de Montreuil

### Tarifs

de 8 € à 26 €

Tout le détail des tarifs et  
abonnements sur le site  
internet

### Dates et horaires

Lun. 11 et mar. 12 mai 2026,  
à 21h

### Réservations

Sur place ou par téléphone

10 place Jean-Jaurès,  
Montreuil

01 48 70 48 90

Du mardi au vendredi

de 14h à 19h

et les samedis et dimanches  
dès 14h les jours de  
représentation.

En ligne sur

[theatrepublicmontreuil.com](http://theatrepublicmontreuil.com)

### Et aussi, à l'occasion des

**Rencontres chorégraphiques  
internationales de Seine-Saint-  
Denis**

L'Art de vivre

Clédat & Petitpierre

Lun. 11 et mar. 12 mai à 19h

Salle Maria Casarès

## Contacts presse

### Agence Plan Bey

01 48 06 52 27

[bienvenue@planbey.com](mailto:bienvenue@planbey.com)

### Contact presse RCI

Rémi Fort et Lucie Martin MYRA

01 40 33 79 13 - 06 62 87 65 32

[lucie@myra.fr](mailto:lucie@myra.fr) [remi@myra.fr](mailto:remi@myra.fr)

**TPM** Théâtre  
Public  
Montreuil